

présentant des garanties de moralité introuvables ailleurs, n'ont d'autre but que la satisfaction du devoir accompli. Celles-là représentent l'abnégation, et devant elles tous s'inclinent justement avec respect et admiration. Ai-je besoin de nommer les Sœurs de Charité. ”

M. Chs. Renaud cite ensuite l'opinion d'un grand nombre de médecins des hôpitaux de Paris qui, malgré leurs opinions républicaines, *radicales* même, ont constaté la supériorité des soins donnés par les Sœurs sur ceux donnés par les infirmières laïques.

Ce sont les Sœurs Marianites de Sainte-Croix qui ont pris la direction de l'hôpital français de New-York. Plus heureux que les malades des hôpitaux français, ceux de l'hôpital de New-York vont avoir les soins des bonnes Sœurs, les premières gardes-malades du monde, car elles soignent par dévouement, par affection, par charité, et de plus l'hôpital réalisera une économie de 240 piastres sur la somme de 540 payée aux infirmières laïques.

BASILIQUE DE SAINT-PIERRE, À ROME.

HISTORIQUE ET DESCRIPTION.

(voir le No 1 et 3.)

(Suite)

À droite de l'autel de l'Immaculée-Conception est le tombeau d'Urbain VIII, par le Bernin, orné de plusieurs statues ; celle du pape est en bronze ; la Mort met la main sur une page où on lit *Urbanus VIII, Barberinus*. La Justice et la Charité sont en marbre blanc, à gauche est le tombeau de Paul III, un des plus beaux monuments que renferme la basilique ; les différentes statues représentent le pape lui-même, la Providence et la Justice. Le tout est l'œuvre de Guillaume della Porta, qui travailla sous la direction de Michel-Ange. Au dessus de l'autel se trouve la véritable chaire de S. Pierre : *Cathedra Petro quæ Romæ primum sedit*.

Il est indispensable de donner ici quelques détails historiques.

Après avoir commencé à Jérusalem et continué à Antioche l'exercice de ses fonctions de Souverain-Pontife, saint Pierre arrive à Rome l'an 42 pour y établir d'une manière stable et définitive, le siège des Vicaires de Jésus-Christ. “ A propos de l'arrivée de saint Pierre à Rome, un Père de l'Eglise a fait ressortir, sous une forme dramatique le caractère surhumain de l'entreprise qu'il venait accomplir. Figurez-vous cet étranger au visage pâle et à la barbe crépue revêtu d'une robe et d'un manteau usés par le voyage, pieds nus ou avec de pauvres sandales, se reposant un moment au milieu de ses compagnons, près de la porte Varale, par exemple, tâchant d'obtenir des renseignements sur le chemin qu'il doit suivre dans les détours de la grande ville et se faisant